Felletin

Julien Denis et Angélique Marty

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7904>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Julien Denis et Angélique Marty, « Felletin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7904>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Felletin

Julien Denis et Angélique Marty

Identifiant de l'opération archéologique : 122331

Date de l'opération : 2005 (PI)

- 1 Dans le cadre de « l'inventaire général du patrimoine architectural et mobilier de la commune de Felletin » engagé en 2002, la ville de Felletin, le conseil général de la Creuse et la DRAC du Limousin pour l'Etat ont souhaité la réalisation d'une étude historique et documentaire de la ville, en orientant les problématiques sur la question des origines et de la genèse de la ville médiévale de Felletin qui devait être ici traitée.
- 2 Cette étude, réalisée en 2005 a comporté une recherche documentaire approfondie, un repérage des vestiges architecturaux et archéologiques en lien avec la période concernée, ainsi qu'un important travail de cartographie des informations historiques afin de permettre l'intégration des données dans l'Atlas du Patrimoine de la commune de Felletin.
- 3 Si les origines de la ville sont encore aujourd'hui obscures, c'est surtout parce que l'on ne dispose que de très peu de sources écrites antérieures à 1390. En conséquence, une grande partie des données, ainsi que l'interprétation de certaines sources écrites d'ailleurs, a reposé sur un travail d'analyse du parcellaire de Felletin et de ses abords. Ce travail a été mené à partir du cadastre napoléonien, qui a été numérisé et positionné sur le cadastre actuel. Dans un second temps, un processus d'étude régressive a permis d'éliminer les éléments les plus récents (tracés de routes du XVIII^e s.) et d'en rajouter certains qui avaient disparu (tracé des fortifications), afin d'obtenir un plan parcellaire plus ancien et plus propice à la réflexion.
- 4 Enfin, l'étude de ce nouveau plan a mis en évidence des anomalies, ou des situations parcellaires qui, cumulées, permettent de proposer une interprétation de ce qu'a pu être la genèse de la ville médiévale : par exemple, l'observation de la concentration de certains chemins, qui peuvent apparaître inadaptés à la situation connue, révèle en fait les traces d'un état ou d'une organisation antérieure.

- 5 Une des plus anciennes étapes dans le processus de développement de Felletin correspond à l'établissement d'une fortification au sommet de la colline de Beaumont, à proximité de l'église paroissiale. Elle domine la route de Limoges à Clermont certainement afin de contrôler le franchissement de la Creuse. Le site castral est attesté comme siège de châtelainie dès la fin du XI^e s. La châtelainie de Felletin est alors au coeur de la vicomté d'Aubusson, une principauté territoriale ancienne qui disparaît dans le courant du XIII^e s.
- 6 Vers 1125, l'établissement d'un prieuré bénédictin dépendant de la prévôté de Chambon-Sainte-Valérie est le second jalon chronologique fiable dont on dispose. Si les donateurs sont ici des membres de l'aristocratie locale, il est probable que cette implantation monastique est plutôt une volonté délibérée du prévôt et des moines de Chambon-Sainte-Valérie de prendre pied sur un itinéraire commercial en développement. En effet, le prieuré paraît plus être un relais utile au sein des possessions monastiques, à la fois un « entrepôt » des revenus de la Montagne limousine (placé sous la protection du château) et un lieu d'écoulement des produits à travers les foires.
- 7 Du XII^e s. au XIII^e s., on assiste à l'essor économique de ce carrefour routier avec le développement des foires et marchés. Si la documentation dont on dispose fait précéder l'établissement du prieuré (1125) à la première mention de foires (1245), il est presque plus probable que, dans les faits, les foires aient précédé le prieuré. La sédentarisation des marchands entraîne progressivement le développement d'une agglomération sur ce carrefour, à proximité du prieuré, tandis que le château et l'église paroissiale restent excentrés.
- 8 Bien que ravagée par un incendie en 1248, Felletin est dès lors une petite ville au coeur de la Haute Marche. Et tandis que la vicomté d'Aubusson disparaît politiquement au profit du puissant comté de la Marche (1260), la ville se dote d'une enceinte fortifiée et d'institutions municipales (des franchises sont probablement accordées dans les années 1260). Pour pallier l'éloignement du siège de la châtelainie, un nouveau château est établi à l'extrémité nord de la ville.
- 9 À partir de la fin du XIV^e s., Felletin, en plus d'être un lieu d'échange important à travers ses foires, développe une économie de production et passe progressivement d'une activité commerciale à une activité de transformation. Si cette dernière concerne dans un premier temps la transformation des produits de la Montagne limousine (essentiellement le cuir et la laine), elle préfigure, à la toute fin du XV^e s., l'apparition de la tapisserie.
- 10 Contrairement à beaucoup d'autres villes médiévales du Limousin, Felletin n'est donc probablement ni un bourg castral (malgré la présence d'un château), ni un bourg monastique (malgré la présence du prieuré), mais une véritable ville au développement commercial puis artisanal autonome. Ce sont vraisemblablement ici les itinéraires et les foires qui ont d'abord attiré à eux les structures castrales et monastiques.
- 11 Angélique Marty, Julien Denis

INDEX

operation Prospection inventaire (PI)

Index géographique : Limousin, Creuse (23), Felletin

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : activités commerciales, analyse documentaire, archives, Bénédictins, cadastre, carte archéologique, cartographie, documentation, enceinte, foire, fortification, inventaire, marché, moine, parcellaire, patrimoine, prieuré, sources écrites, tapisserie, urbanisation, voirie

AUTEURS

JULIEN DENIS

HADES

ANGÉLIQUE MARTY

HADES